

European Universities Games 2022



Schlussbericht Women's Football

Bilan :

L'équipe universitaire de football féminin s'est rendue à Lodz, en Pologne, du 19 au 28 juillet pour participer à l'édition 2022 des EUG. Ces quelques lignes permettent de faire un compte-rendu des différents aspects qui ont été observés par Adnan Alicajic, coach assistant, et moi-même (Kevin Romerio-Hill). Pour ce faire, nous avons décidé de diviser le feedback en sous-thèmes :

Matériel :

Pour la présentation de l'équipe du point de vue matériel a démontré certaines lacunes de notre part. En effet, nous avons procédé à des essayages pour recevoir du matériel à notre taille, mais celui-ci n'était pas le même que nous avons reçu. Les habits étaient trop petits pour la partie échauffement/entraînement, représentant l'activité principale de la compétition. De plus, nous avons eu des problèmes de commandes, ce qui a amené l'équipe à devoir gérer le matériel avec difficulté, puisque nous n'avons pas les mêmes affaires. Il s'agit donc d'un point à améliorer. Nous n'avons pas reçu de matériel en cas de pluie. Ceci est un détail qui en plus n'a pas posé de problème puisque nous avons eu une météo favorable, mais nous y avons pensé et nous nous permettons de le mentionner. Pour favoriser l'obtention de matériel pour le football, nous pensons judicieux de faire une demande de soutien à l'ASF afin d'être fourni par ces derniers. En effet, l'équipe masculine a reçu du matériel de swiss olympique et n'ont pas eu nos problèmes. Ceci pourrait être une possibilité pour remédier à cet aspect organisationnel.

Pour conclure, il nous semble important de penser à la volontaire qui suit l'équipe. En effet, penser à un cadeau souvenir de l'équipe avec le logo de l'université semble être un juste retour de l'investissement de la personne qui nous suit et répond à toutes nos attentes pendant dix jours. Il nous semble pertinent d'ajouter que les fanions à donner aux équipes adverses ne sont pas un mince détail. L'ensemble des équipes applique cette tradition, comme l'équipe ukrainienne qui distribue un sac avec fanion, pins, aimants, décorations de foots pour la voiture, pour chaque équipe. Le fanion est donc quelque chose qui doit être fait et il nous semble important que ce soit appliqué en bonne et due forme.

Pour finir la partie matérielle, nous avons eu des soucis avec les maillots de matchs qui doivent être avec numéros fixes pour les deux couleurs de maillots. Ceci semble être un point important du règlement et il faut donc le respecter. Nous avons dû floquer l'un des t-shirts d'entraînement pour remédier à ce problème. Une idée qui peut aider l'université à combler cette situation, en la complétant avec le matériel reçu, il serait peut-être pertinent de donner un polo en moins et un t-shirt d'échauffement en moins et de faire floquer deux t-shirts/maillots avec les numéros. Ceci permettrait aux joueurs et joueuses de garder les maillots en souvenir et d'éviter le problème des maillots qui n'ont pas de doublure.

Transports :

ALLER : Nous avons commencé le voyage à la gare de Lausanne, pour nous rendre à l'aéroport de Genève. Ensuite, nous avons voyager avec Polish Airline de Genève à Varsovie. Pour finir, un bus prévu par l'événement nous a amené de Varsovie à Lodz, directement sur le campus. L'ensemble du voyage s'est déroulé sans problème.

SUR PLACE : Les bus et tram de la ville étaient à disposition, ce qui était une bonne chose. De plus, deux lignes spécifiques à la compétition ont été mises en place. Cependant, nous avons vite pu constater que les horaires indiqués n'étaient pas bien respectés. Il y a eu des retards, certains bus sont arrivés après l'heure du bus suivant, ce qui a posé des problèmes d'organisation.

RETOUR : Le retour était similaire à l'aller, mise à part le fait que le trajet en train de Genève à Lausanne n'a pas été pris en charge par l'université. Nous pensons que cela aurait été cohérent de finir le voyage dans la ville de l'université, à savoir Lausanne, pour le retour également.

Repas :

Les repas proposaient un buffet à choix, avec des quantités qui nous semblent correctes. Concernant la qualité, cela dépendait des jours mais nous résumerons ce point en disant que la nourriture était juste satisfaisante. Concernant l'eau, nous aurions voulu en avoir d'avantage. En effet, le ravitaillement était très centralisé, et le fait d'en avoir maximum deux bouteilles par repas était insuffisant pour la compétition et les fortes chaleurs subies durant le tournoi. Cela demandait donc une organisation additionnelle pour l'hydratation et elle aurait pu être facilitée d'avantage.

Logement :

Nous avons eu des chambres du campus universitaire qui se sont révélés être trop précaires pour une manifestation sportive. En effet, l'hygiène laissait à désirer. Certaines chambres n'étaient pas nettoyées, pleines de poussière, les toilettes (un seul pour huit personnes) n'étaient pas lavées non plus, de même la seule douche pour quatre chambres doubles (très petites). Le suivi du nettoyage aurait dû être plus attentif au fait qu'il s'agit d'athlètes qui doivent faire du sport deux fois par jour. En plus de cela, il était mentionné qu'une laverie serait disponible, mais ceci était le cas uniquement dans certains bâtiments. Dans le nôtre, il n'y n avait pas. De ce fait, les joueuses ont préféré laver à la main, afin de simplifier l'usage de leurs affaires de sport.

Tournoi :

Le suivi du tournoi se faisait via l'application qui a été créée pour l'événement. L'idée nous semble très bonne. Cependant, ceci implique qu'il faut avoir internet et le wifi ne fonctionnait pas très bien. Pour ma part, j'ai fini par acheter un forfait internet illimité en Europe pour pouvoir utiliser l'application. De plus, ladite application n'était pas aboutie. Nous devons l'utiliser pour la réservation des terrains d'entraînement, mais nous avons dû passer par notre attachée pour finaliser les réservations. De plus, l'application n'était pas la même d'une personne à l'autre et certaines informations manquaient. Par exemple, les personnes du staff n'avaient pas d'information sur la rubrique événement, certaines joueuses n'avaient pas accès aux horaires de bus. Nous n'avons pas saisi s'il s'agissait d'un oubli ou de quelque chose d'intentionnel, mais dans tous les cas cela nous a semblé incohérent.

Concernant la compétition de football, nous avons appris le jour du GTM que plusieurs paramètres du jeu ont été modifiés. Premièrement, la taille du terrain était beaucoup trop petite. Par rapport aux dimensions d'un terrain standard de 7x7 en Suisse (et nous avons appris qu'il en est de même en France et en

Allemagne), la largeur fut rétrécie et l'organisation a décidé d'enlever l'équivalent d'une surface de réparation entière pour la longueur. A partir de cela, le règlement que nous avons reçu au préalable ne fut donc pas le même. La règle du hors-jeu a été totalement enlevée, ce qui a significativement changé la physionomie et la dynamique du jeu.

Du point de vue matériel, il y a plusieurs lacunes qui ne nous semblent pas possibles pour une compétition internationale. Pour les entrainements, nous n'avions droit qu'à cinq ballons et quelques chasubles. Ceci veut dire que l'organisation ne laissait pas suffisamment de matériel à disposition pour un minimum de possibilités de travail sur le terrain (ballons en suffisance, chasubles en suffisance, assiettes, cônes,...). Heureusement, et un peu par hasard, nous avons pensé à prendre des assiettes depuis la Suisse, ce qui nous a un peu sauvé pour les préparations de matchs et entrainements. Une autre curiosité matérielle est le fait que, lors de deux premières journées de compétition, il n'y avait pas de bancs pour les remplaçants autour des terrains. Ceci s'est fait à la suite de plaintes des équipes qui ont été aussi surpris que nous de cette absence.

Il y a également eu des problèmes dans l'organisation du tournoi concernant le déroulement des matchs et ce qui a été présenté au GTM. Les personnes qui s'occupent des feuilles de matchs ne savaient pas les compléter, on nous a demandé trois façons différentes de les compléter, la capitaine devait signer, parfois le coach, d'autres fois les deux... Les Pass ont été demandés uniquement lors du troisième match. En résumé, l'organisation n'était pas claire et les volontaires n'étaient pas plus informés que nous. Il en est de même pour les arbitres qui n'étaient pas à jour avec cette formule de jeu. Par exemple, il était question de pouvoir faire cinq remplacements, mais que nous pouvions les faire uniquement lors de trois arrêts de jeu. Certains arbitres estimaient que la mi-temps était un arrêt de jeu, alors que ce n'est pas le cas. Ceci a créé des incohérences entre l'arbitrage d'une personne à l'autre. De plus, nous avons été très surpris de voir qu'il n'y avait aucune femme dans l'effectif des arbitres. Il nous semble que pour la promotion de l'arbitrage féminin dans le football, il est important de faire appel à des arbitres femmes et demander aux fédérations d'en sélectionner.

Nous avons vite compris que le déroulement du tournoi allait être particulier lorsque nous avons constaté qu'il n'y avait que huit équipes sur les douze habituelles et qu'aucune équipe locale n'allait participer. Ceci rejoint encore une fois le fait que cette prise en charge ne promet en aucun cas le football féminin et que la participation d'équipes compétitives peut être compromise avec si peu d'équipes.

Equipe :

L'équipe de Lausanne, qui a représenté la Suisse pour cette édition des EUG, était constituée de joueuses provenant de six clubs différents, dont le niveau s'étend entre la 1^e ligue et la 4^e ligue. Ceci démontre donc l'hétérogénéité du groupe avec lequel nous avons dû construire une identité de jeu en peu de temps. En effet, nous n'avons pas réussi à faire plus de quatre entrainements avant la compétition. De plus, nous n'avons jamais réussi à avoir la totalité de l'effectif pour un entrainement. Cela nous amène à remettre en question notre gestion de ces entrainements. Nous avons pensé qu'il aurait été judicieux de commencer plus tôt et de répartir 6 entrainements durant le semestre de printemps afin d'être sûr que les joueuses sont

présentes (beaucoup de vacances avant la compétition). En plus de cela, nous aurions voulu organiser au moins un match amical afin de nous rendre compte de la manière dont l'équipe applique le système de jeu proposé. Concernant ce point, nous avons changé de système de jeu à partir du 3^e match, car nous avons constaté que le système initial ne correspondait pas à la physionomie du jeu (sans hors-jeu, etc.). Ceci aurait pu être préparé en amont avec un travail plus long.

En plus, nous avons donc une équipe de niveau interrégional ou régional pour une compétition où la majorité des équipes universitaires arrivent avec un effectif semi-professionnel, avec des joueuses issues de la formation U19 ou de l'équipe A des clubs de première division. Pour notre part, aucun club n'a accepté que les joueuses de première division soient libérées pour participer à cet événement international. Ceci n'a pas empêché les joueuses de faire jeu égal avec la majorité des équipes contre qui nous avons joué. Durant l'ensemble du voyage, nos footballeuses ont montré une cohésion d'équipe extraordinaire et ont eu un comportement sérieux et exemplaire durant toute la compétition. Que ce soit dans ou en-dehors du terrain, elles ont travaillé au maximum et ont gardé un état d'esprit positif, malgré la finalité des matchs et les résultats. Ceci se traduit sans surprise avec l'obtention du prix fair-play de la compétition, gagné à partir des points gagnés sur le terrain, plus avec les points qu'octroyaient les arbitres sur l'avant/pendant/après match. Ainsi, nous gardons la satisfaction d'avoir pu créer un groupe soudé, solidaire qui illustre parfaitement les valeurs du sport universitaire.

Nous sommes convaincus que l'Université de Lausanne a un potentiel exceptionnel pour proposer une équipe compétitive qui pourrait être favorite. En effet, nous avons la faculté des sports qui permettent de regrouper des joueuses de Servette-Chénois, équipe de référence dans le football suisse féminin avec sa participation à la dernière édition de la ligue des Champions et qui compte deux joueuses qui étudient à l'UNIL, mais aussi d'Yverdon-Sport, évoluant en LNA ou encore le FC Sion (LNB). Ainsi, ces clubs ont une formation de haut niveau en U19 et les championnats universitaires, suisses et européens, sont une expérience très formatrice et promotionnelle pour le football féminin suisse.

L'expérience de Lodz 2022 nous a permis de partager énormément avec les autres entraîneurs des équipes universitaires féminines de football et nous avons pu nous enrichir de leurs expériences, leur vécu au moment où ils se sont retrouvés au même point que l'Université de Lausanne en ce moment. Ainsi et en guise de conclusion, nous avons la solide conviction que nous devons nous inspirer du travail en amont effectué par les responsables du football des autres universités, comme celle de Bordeaux, l'équipe championne à Lodz, qui a pris plusieurs années à mettre en place une collaboration avec les clubs pour libérer les joueuses lors de championnats universitaires et aboutir à des résultats concrets et concluants.

Kevin Romerio-Hill & Adnan Alicajic